

un village dont les habitations se pressent autour d'une église et d'un vieux château : C'est Riverie.

Pendant qu'un nouveau village est venu s'établir le long des anciens remparts et sur le bord de l'ancien chemin de Vienne à Saint-Symphorien-le-Château, le vieux bourg féodal est demeuré attaché au sommet et sur les pentes de l'éminence que couronne le château. En parcourant ses rues étroites et tortueuses, bordées de maisons à l'extérieur sombre et austère, dont plusieurs gardent encore ces larges toits qui abritaient nos aïeux sur le seuil de leurs demeures, on retrouve partout la trace d'un état social disparu depuis longtemps. Là, comme presque partout, ce sont nos guerres civiles qui ont créé le plus de ruines. Riverie est aujourd'hui encore tel que la Ligue nous l'a fait. Son antique château, aux tours massives et imposantes, a fait place, depuis près de trois siècles, à une lourde construction qui n'a rien du style gracieux de la Renaissance. De son enceinte fortifiée, il ne subsiste plus qu'une tour détruite à moitié et quelques restes de murailles qui s'écroulent de toutes parts.

Cette enceinte, à laquelle les titres du siècle dernier donnent toujours le nom de *Vingtain*, offrait un développement de mille à onze cents mètres. Il est facile, de nos jours encore, d'en suivre la trace. Son plan était fort irrégulier, car l'on avait suivi pour son établissement tous les accidents de terrain les plus favorables à la défense.

Quatre portes donnaient accès au vieux bourg féodal. La principale, appelée porte de la Barre et située à l'entrée de la grande rue, ne fut détruite qu'en 1816, pour donner plus de largeur à la voie publique ; mais une tour carrée, qui la surmontait, avait été abattue